

Manifestation annuelle 2017 du Groupe Exemplarité énergétique de la Confédération

Exemplarité énergétique ? Le trafic aérien cultive les contradictions

Berne, le 30 juin 2017

L'aéroport de Genève a encore du pain sur la planche s'il veut devenir un modèle de faible consommation énergétique. Il accueille aujourd'hui la manifestation annuelle 2017 du Groupe Exemplarité énergétique de la Confédération. Pour CESAR, la coalition environnement et santé pour un transport aérien responsable, la maîtrise du développement du trafic de l'aéroport de Genève est le seul moyen d'améliorer réellement son efficacité énergétique.

L'aéroport de Genève accueille ce matin la manifestation annuelle 2017 du Groupe Exemplarité énergétique de la Confédération. Ce groupe, rejoint par l'aéroport de Genève en début d'année, a pour objectif d'améliorer l'efficacité énergétique de ces membres. Si la CESAR se réjouit que la Confédération ait à cœur de soutenir l'exemplarité énergétique, elle regrette la contradiction évidente entre cette démarche et l'impact du trafic aérien, notamment celui généré par l'aéroport de Genève, en termes de consommation d'énergie et de réchauffement climatique. C'est une nouvelle opération de communication, qui s'inscrit dans le greenwashing qu'utilisent à l'envi les aéroports pour redorer leur blason. Ceci d'autant plus que le développement de l'aéroport de Genève et de ses nuisances anime le débat public à Genève, alors que la validité de l'initiative « pour un pilotage démocratique de l'aéroport » vient d'être confirmée.

Rien qu'entre 2002 et 2012, la consommation de kérosène de l'aéroport de Genève a augmenté de 75% et ses émissions de gaz à effet de serre de 63%, tandis que le nombre de passagers a doublé en dix ans. Tous les efforts effectués par la population et les collectivités ces 10 dernières années dans d'autres secteurs, tels que les transports publics ou l'isolation des bâtiments, ont été annulés par la croissance du trafic aérien. Aujourd'hui, le trafic aérien pèse aussi lourd que le chauffage des bâtiments dans le bilan carbone des Genevois. Les déplacements en avion représentent 23% des émissions totales de gaz à effet de serre à Genève et les prévisions sont à la hausse. D'après les estimations de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC), on comptera à Genève 235'000 mouvements annuels en 2030, soit un avion qui décolle ou atterrit toutes les 90 secondes. L'aéroport sera alors responsable de 40% des émissions d'oxyde d'azote du canton de Genève, contre 20% aujourd'hui.

Selon Lisa Mazzone, conseillère nationale verte et coprésidente de la CESAR, « l'aéroport de Genève ne parviendra pas à améliorer son efficacité énergétique, si elle continue à miser sur une croissance non maîtrisée du trafic aérien ». Ni les progrès techniques, ni une meilleure gestion du trafic ne suffiront à compenser la hausse de la consommation énergétique résultant de la croissance du trafic aérien. La CESAR exige que les autorités publiques reprennent en main le développement des aéroports helvétiques, en faisant preuve de cohérence vis-à-vis de leurs engagements pour le climat et en prenant compte autant la population que l'environnement.

Pour toute information supplémentaire :

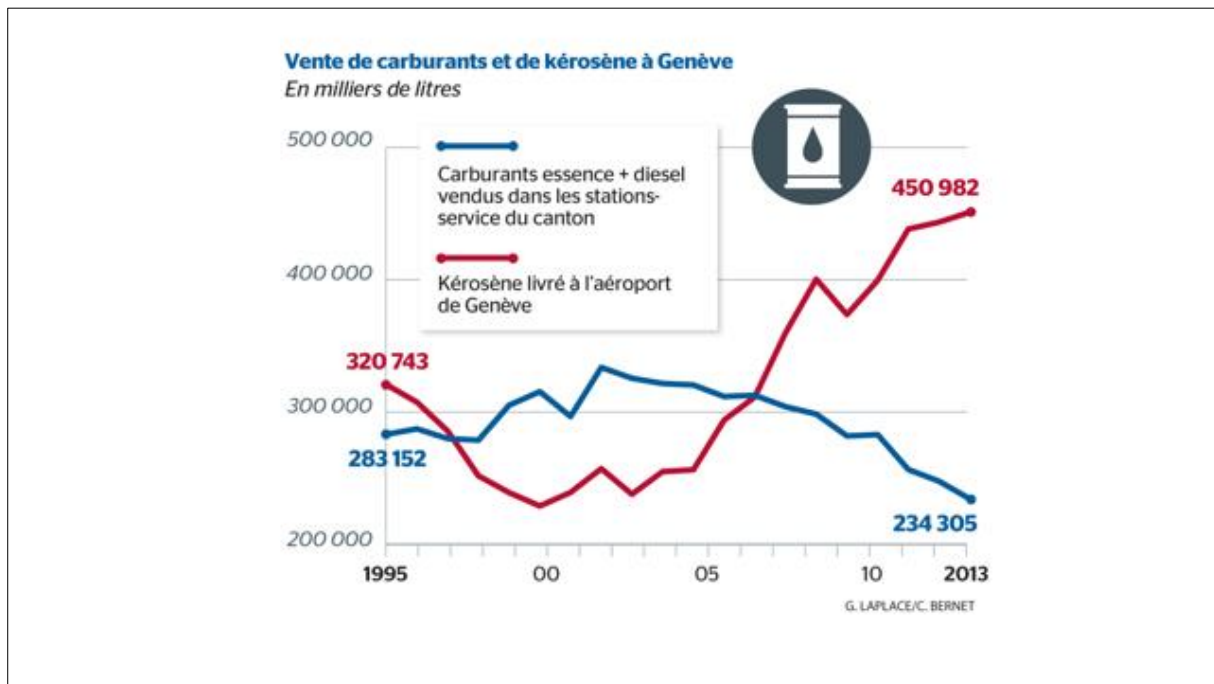
Lisa Mazzone, co-présidente, CESAR Coalition environnement et santé pour un transport aérien responsable, 077 404 16 08

Priska Seiler Graf, co-présidente, CESAR Coalition environnement et santé pour un transport aérien responsable, 076 571 06 48

Annexes :

- Evolution de la vente de carburant et de kérosène à Genève
- Evolution des consommations d'énergie à Genève

Annexe 1 - Evolution de la vente de carburant et de kérosène à Genève



Annexe 2 - Evolution des consommations d'énergie à Genève

Message 2: L'augmentation du trafic a un impact climatique qui annule les efforts fournis par ailleurs (transports publics, isolation des bâtiments,...). Ce n'est ni durable, ni raisonnable.

